

Introduction

Chantal Royer, Ph.D.

Université du Québec à Trois-Rivières

Depuis l'avènement du 1^{er} colloque francophone international tenu l'Université Paul Valéry, Montpellier III, en juin 2006, il ne se passe pas une semaine sans que quelqu'un ou quelqu'une ne s'informe de cette publication. Ils étaient attendus, ces actes, un regroupement hors du commun de trente contributions! Tour à tour et sous divers angles, les auteurs y abordent des questions méthodologiques partageant ainsi le fruit de leurs expériences, de leurs découvertes et de leurs réflexions autour du thème des bilans et des prospectives de la méthodologie qualitative en sciences humaines et sociales.

Pourquoi ce thème? Tout d'abord à cause d'un intérêt commun à l'Association pour la recherche qualitative (ARQ) et au Centre de recherche en information et communication (CÉRIC). Réunir des chercheurs de divers horizons disciplinaires et géographiques dans une perspective d'échanges sur l'évolution qu'ont connu les méthodes qualitatives au cours des dernières années : tracer des bilans, c'est-à-dire regarder ce que nous avons fait et comment nous l'avons fait, certes, mais aussi tenter d'envisager un certain avenir.

Il est aujourd'hui assez largement reconnu que la recherche qualitative a connu un boom de croissance ces dernières années. Elle s'est répandue et elle a investi des disciplines qui lui ont été pendant longtemps rébarbatives. Effectivement, des analyses de contenu, même sommaires, de la recherche publiée dans les revues savantes permet de constater une augmentation du nombre des articles de recherche faisant appel à des méthodologies qualitatives. Un phénomène semblable peut être observé du côté des ouvrages méthodologiques de recherche qualitative. L'intérêt croissant de nos étudiants des cycles supérieurs envers les questions et les méthodes qualitatives est tout aussi aisément observable. C'est notamment face à cette croissance « accélérée » qu'il nous est apparu pertinent de dresser un état de la situation. Où en sommes-nous et où allons-nous? Comment les méthodes qualitatives ont-elles fait progresser la compréhension des phénomènes et que doivent-elles faire

pour aller encore plus loin ? Étant donné l'ampleur du questionnement, difficile d'éviter les visions prospectives, la prise en compte de certains risques qui découlent d'une croissance accélérée ainsi que les défis qui interpellent les chercheurs qualitatifs.

Pour en nommer quelques-uns :

- Le langage et la terminologie : l'on constate que les chercheurs sont encore et toujours portés à redéfinir les termes méthodologiques. On note aussi des variations dans les interprétations et les « étiquettes » (*labels*) et l'on peut se demander si l'on ne devrait pas faire plus d'efforts pour fixer le langage ? L'on connaît déjà les efforts pionniers d'Alex Mucchielli avec le dictionnaire des méthodes qualitatives (Mucchielli, 1996, 2004). Il faut poursuivre ce travail. Par exemple, ce qui est pour l'un une stratégie est pour l'autre une méthode. La même confusion se retrouve aussi en regard des « approches », des « traditions » et des « perspectives » tout cela formant des ensembles conceptuels dans lesquels il est parfois difficile de se retrouver, tout particulièrement dans le contexte de l'enseignement et de l'apprentissage de la recherche (Royer, 2006).
- Un autre défi que nous avons noté tient tout à la fois à la complexification, à l'affinage méthodologique, à la fragmentation du champ des méthodes et à l'hybridation méthodologique. N'est-il pas fascinant, par exemple, de parcourir les 45 chapitres (quelques 1210 pages) de la 3^e édition du très fameux *Sage Handbook of qualitative research* paru chez Sage en 2005 (Denzin et Lincoln, 2005) - la première édition publiée 10 ans plus tôt en comptait 36 (Denzin et Lincoln, 1994); c'est neuf chapitres de plus qui se sont ajoutés en dix ans!

Les ambitions du colloque étaient de porter notre regard sur des dimensions méthodologiques, tout autant que théoriques et épistémologiques de la recherche qualitative. Au terme de l'exercice, on peut dire que ces ambitions se reflètent fort bien dans le présent ouvrage.

Nous avons reçu plus d'une centaine de propositions de communications pour ce colloque. Étant donné les limites de l'événement, nous en avons retenu une soixantaine à des fins de communications dont trente composent finalement le présent document – celles les auteurs qui ont bien voulu nous confier leur texte. Nous les en remercions. Les contributions proviennent d'un peu partout : Allemagne, Belgique, France, Suisse, Canada (Québec et Ontario). Elles s'arriment aux cinq axes, les mêmes qui ont servi à structurer le colloque : 1) les aspects généraux et transversaux (treize textes) ; 2) les phénomènes sociaux (4 textes) ; 3) les travaux touchant le domaine des organisations (4 textes) ; 4) de l'éducation (6 textes) et 5) des médias classiques et numériques (3 textes). Le tout est chapeauté par une conférence d'Alex Mucchielli qui traite des processus intellectuels fondamentaux sous-jacents aux techniques et aux méthodes qualitatives. On peut aussi mentionner que d'autres textes issus de ce colloque, les tables rondes et les grandes conférences en l'occurrence, ont été publiés dans un ouvrage dirigé par Pierre Paillé¹.

Nous devons en grande partie ce colloque à Alex Mucchielli, qui lors d'un passage à Montréal, nous avait invités à tenir ce colloque dans son université, au site universitaire du Guesclin à Béziers. Grâce au travail remarquable de son équipe du CERIC et d'un petit comité scientifique de l'ARQ, l'événement a pu être réalisé.

Je convie donc les chercheurs, les professeurs ainsi que leurs apprentis à la lecture. Le champ de la recherche qualitative est ouvert, foisonnant et innovant. Fouillez dans ces pages. Dégagez les bilans et les prospectives qui se rapprochent de vos disciplines et de vos pratiques. Comme à chaque fois, nous souhaitons que ce numéro nourrisse et stimule la réflexion sur la recherche qualitative et les méthodes, qu'il marque leur évolution, qu'il les influence peut-être, qu'il en stimule de nouvelles applications, qu'il éclaire les chercheurs dans leur quête de savoir et de connaissance.

Notes

¹. La plupart des textes des tables-rondes sont parus à la fin de 2006 dans P. Paillé (éd.) (2006). *La méthodologie qualitative*. Paris : Armand Colin.

Références

- Denzin, N.K., & Lincoln, Y.S. (Éds) (1994). *Handbook of qualitative research*. Thousand Oaks, Ca: Sage publications.
- Denzin, N.K., & Lincoln, Y.S. (Éds) (2005). *The Sage Handbook of qualitative research* (3e éd.). Thousand Oaks, Ca: Sage publications.
- Mucchielli, A. (Éd.) (1996). *Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines et sociales*. Paris : Armand Colin.
- Mucchielli, A. (Éd.) (2004). *Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines* (2^e éd.). Paris : Armand Colin.
- Royer, C. (2006, mai). *Recherche qualitative, méthodes qualitatives et typologies* [conférence]. Colloque « Recherche qualitative en sciences humaines et sociales : les 10 questions de l'heure » de l'Association pour la recherche qualitative, 16 mai 2006, ACFAS-Université McGill, Montréal.

Chantal Royer est professeure de méthodologie de la recherche au département d'études en loisir, culture et tourisme de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Depuis 2002, elle dirige la revue *Recherches qualitatives*. Elle a été présidente de l'ARQ de 2002-2006. Elle s'intéresse particulièrement aux méthodes qualitatives du point de vue de leur histoire, de leur évolution et de leurs architectures. Elle porte aussi un intérêt tout particulier à la formation des chercheurs et à l'apprentissage méthodologique.